

Le Territoire de Belfort

DANS LE GRAND EST, LA TROUÉE DE BELFORT SÉPARE LES VOSGES DU JURA. AU COEUR DE CE PAYS DE MOYENNE MONTAGNE MAGNIFIQUE, FRAPPÉ PAR LA TEMPÊTE, NOUS AVONS PU CONCOCTER UN PARCOURS GÉNIAL GRÂCE AUX ACTIONS DE RÉOUVERTURE DE CHEMINS RÉALISÉES PAR LE CLUB "HORIZON TOUT TERRAIN". UNE BALADE NÉANMOINS PLUTÔT MUSCLÉE QUE L'ON NE SAURAIT TROP VOUS CONSEILLER À L'APPROCHE DE L'ÉTÉ.

JEAN-PIERRE STEINER



Parcours
Durée

71 kilomètres.
Une journée au prix d'une bonne navigation

Difficulté
Particularités



Une balade de niveaux 2 et 3 avec plusieurs passages délicats de niveau 4 si gras.

Conseils

Du "technique" mais pas de mission impossible ! Les pneus boue restent obligatoires.

Le rat et le lion



Un joli site : l'étang de Besse et ses bouleaux d'argent

Si le Territoire de Belfort ne forme pas le 13^{ème} département de France, c'est tout simplement parce qu'il a été constitué tardivement, en 1922, suite à son refus d'être intégré à l'Alsace voisine. Le "Territoire" reste minuscule, ramassé autour de la cité rendue célèbre par la résistance de Denfert-Rochereau face aux casques à pointe pendant la guerre de 1870. Malgré son gabarit poids plume (qui nous a d'ailleurs obligés d'effectuer une pointe en Haute-Saône), ce coin de Franche-Comté bénéficie de beaux paysages en raison des contreforts boisés des Vosges, au Nord, et des derniers chaînons du Jura au Sud. Au milieu, se trouve la grande Porte de Bourgogne, dépression communément appelée la "trouée" de Belfort, grande voie de passage par excellence entre les massifs montagneux, mais aussi en direction de la Suisse. C'est là, dans la plaine, que se sont installés les pôles industriels d'Alstom à Peugeot, en passant par les anciennes usines de filatures et de tissages de coton. Grâce au dynamisme du club Horizon Tout Terrain, nous sommes allés à la découverte de la forêt sous-vosgienne. Au-delà des paysages magnifiques, une multitude de tronçons techniques pimmentent la randonnée. Les rats des villes soucieux se plairont chez le lion de Belfort !

Les randos se suivent mais ne se ressemblent pas. La preuve en est que nous avons profité cette fois-ci d'un temps clément, digne de la

Côte d'Azur, et de températures printanières. Cela étant dit, une destination à l'est de la France ne s'avérait pas a priori évidente. Comme l'Alsace et la Lorraine, l'extrémité de la Franche-Comté a été elle aussi dévastée par les tempêtes de décembre. Nous avons pu en mesurer les séquelles tout au long du parcours et ses conséquences néfastes. Si nous avons pu réaliser ce reportage c'est uniquement grâce aux efforts conjugués des bûcherons professionnels, des sylviculteurs, des chasseurs et des... randonneurs motorisés. Depuis début janvier, quatuatreux et mortars d'Horizon TT ont passé la plupart de leurs week-ends à tronçonner, débroussailler, rouvrir les voies. Un travail exemplaire qui fait

écho à celui développé par les pratiquants dans d'autres régions.

Roger Dérhan, le boss du club, vous a mitonné, malgré les conditions difficiles, un menu super agréable fait de sous-bois fabuleux et de villages perdus.

LES CARPES SONT DANS L'ÉTANG

Pour éviter la mégapole industrielle de Belfort, nous avons fait partir de périple du parking Auchan de Bessoncourt, au Nord de la ville, non loin de la sortie d'autoroute. C'est donc facile à trouver !

Vers le Nord, la route enjambe la D 419, puis

GUIDE PRATIQUE

Distance et durée :

71 kilomètres en une journée et demie en profitant des sites.

Difficulté et particularités :

Accessible à tous mais avec des pneus boue impérativement.

Principales curiosités :

- Belfort : les fortifications, le lion de Bartoldi, les vieux quartiers.
- La forge d'Etueffont, l'église de Le Corbusier à Ronchamp, le fort de Giromagny, les fermes franc-comtoises, les ruines du château de Rougemont, les sous-bois fastueux de hêtres, l'ancienne abbaye de Vannes.

Cartographie :

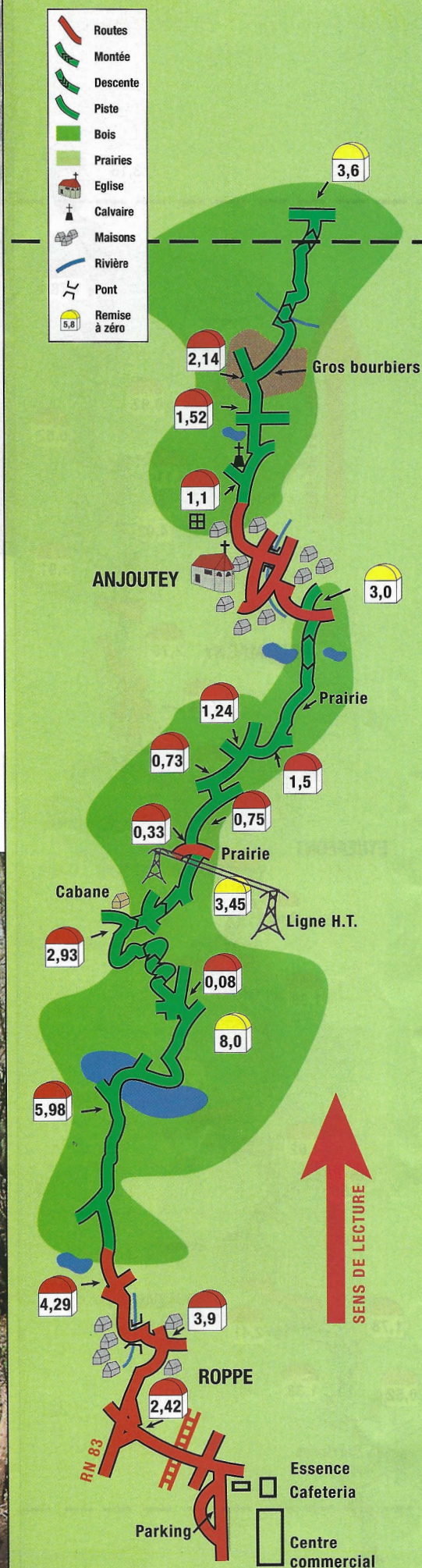
Cartes IGN au 1/25 000e n° 3520 ET, 3520 ET et 3621 OT.

ledit autoroute, puis file sur la N 83 en direction de Mulhouse. A Roppe, à gauche, la première piste se dirige sur l'étang de l'Autruche qui doit son nom au ruisseau qui le traverse. Le ton est donné : c'est le pays des mares et des petits bassins aux eaux brune où les carpes vivent dans leur paradis. A l'extrémité de l'étang, le chemin s'élanç Ouest puis N-O vers le mont. Dans le sous-bois de feuillus, c'est roulant et agréable, du moins avant que le ruban de terre ne se rétrécisse en offrant le premier tronçon gadouilleux. Nord, il grimpe ensuite en lacets sur un tapis rouge de feuilles mortes, tombées des hêtres, des chênes et des bouquets de charmes. Dans le Bois de la Dame, le parcours redescend alors Sud puis S-O, sur la cabane de chasse, avant de repartir, un poil technique vers le Nord où s'intègrent quelques châtaigniers et autres sapins noirs. Sur le plateau, à la prairie, "notre" vieux Land 88 a coupé le goudron. Comme cela arrive quelquefois, le bougre est tombé sur un obstacle formé par des matériaux destinés à remblayer le chemin. Il faut simplement le contourner, sans craindre la végétation hostile du bas-côté. Plus loin, nous sommes tombés sur les premiers dégâts spectaculaires occasionnés par la tempête, en l'occurrence des troncs sectionnés et décapités, des arbres abattus ou déracinés, comme si un avion mystérieux avait largué une immense traînée de

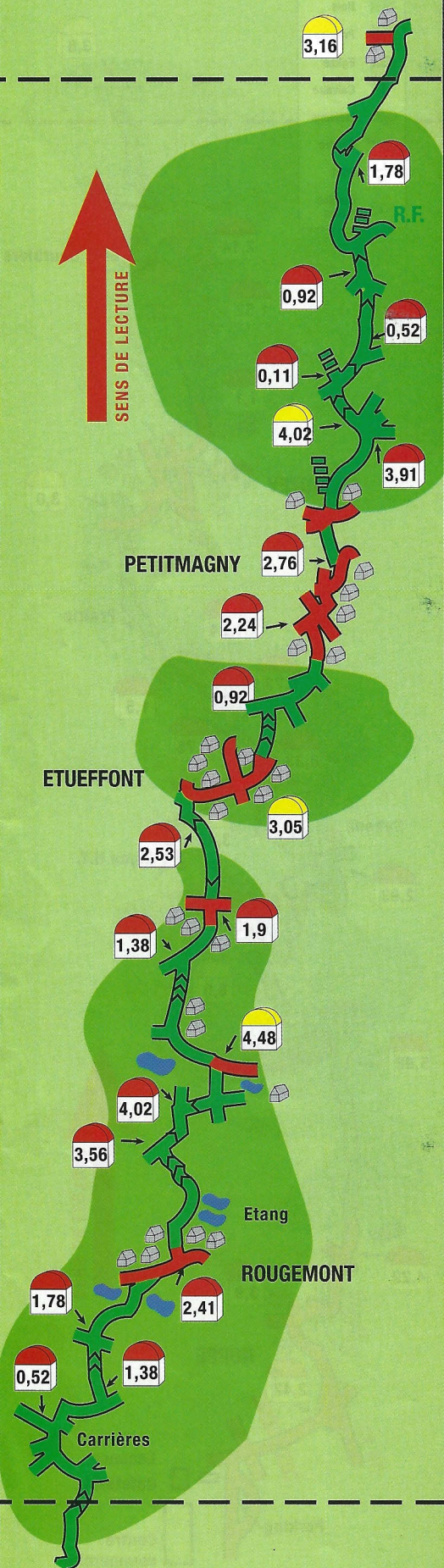
napalm qui ne brûle pas... Ouest puis Sud, les 4x4 passent la colline pour débouler sur les beaux étangs de l'entrée d'Anjoutey. De l'autre côté du village fleuri, par l'église et le cimetière, on attrape l'étang de Besse avant d'attaquer le plateau boisé, orné par quelques bouleaux d'argent. Sur la droite, un peu plus haut, le premier sentier prend légèrement de l'altitude, suit les courbes de niveau et se laisse glisser progressivement. C'est l'occasion de faire connaissance avec les premiers gros bourbiers et des baignoires profondes remplies d'une mélasse noirâtre. Après le ruisseau, la grimpette s'effectue dans un chemin creux du plus bel effet, assez technique dans la mesure où il faut éviter des troncs et rouler sur des branches mortes. Hisées sur le plateau, les voitures tranchent des prairies et y traversent l'ancienne carrière avant de longer la lisière du Bois Meunier.

HÊTRE OU NE PAS HÊTRE !

A la moitié du vallon, ça vire Nord : la grimpette sévère renoue avec la forêt de chênes et de charmes, accroche les étangs et les demeures de Rougemont. Dans le village, droite/gauche. Vers l'Ouest, la terre battue reprend ses droits, longe les étangs romantiques des Soldats. Pause avant l'ascension. De l'autre côté de l'eau, c'est reparti pour une bonne



C'est gras, mais ça passe grâce aux pneus adéquats.



grimpette qui se déroule sur une moquette de sang. On pénètre ici dans une superbe forêt de hêtres, comme seul sait les présenter les pays de l'Est. Ce sont de véritables merveilles naturelles, hautement colorées, exhibant toute la palette des vermillons et des orangés, toujours incendiées par les rayons du soleil qui parviennent à se frayer une lumineuse voie entre les grands troncs pâles et longilignes, multisentennaires. En prime, quelques bourbiers viennent égayer l'itinéraire ! Sur la droite, les 4x4 piquent en douceur vers la grande propriété isolée et le goudron. Ils empruntent ce dernier sur la gauche puis après les bassins, escaladent le versant jusqu'au plateau où nous avons eu droit à notre première séance de tronçonnage. Les arbres secoués par la tem-

pête peuvent tomber plus tard, beaucoup plus tard... S-O, le chemin mène à des fermes, côté la route puis dévale sur Etueffont en ouvrant un large panorama sur la vallée de la Madeleine et le mont du Fayet. A l'horizon, en face, se découpe la pointe d'Etobon.

A l'Ouest d'Etueffont, après le rond-point, une ruelle se dirige Sud sur les maisons de la Combe. Juste devant soi, la draille monte durement à l'assaut du ballon à travers le Bois du Montanjus. Ce n'est pas technique, mais le tronçon se révèle particulièrement raide. Près du sommet, on s'installe sur la crête. La piste est roulante et fonce Ouest sur Petitmagny. La navigation devient alors plus fine puisqu'il faut rallier le hameau de la Brosse par le versant Nord, à travers champs, pour





Quelques jolis points de vue parsèment ce parcours entre Vosges et Jura.

atteindre le grand carrefour à partir duquel le tracé s'engouffre N-E, de nouveau sous la voûte des chênes et des fayards pour se pâmer plus en haut dans un autre sous-bois écarlate de hêtres géants.

En gagnant de l'altitude, on atteint la route forestière que l'on adopte. Elle contourne le mont par la gauche. On la quitte rapidement pour un chemin qui se laisse glisser avant de repartir le long de la courbe de niveau. C'est du roulant et à travers le rideau des arbres, le regard embrasse la plaine de Grosmagny et l'intégralité de la trouée de Belfort, mouchetée par le bleu métallique des lacs.

Au réservoir, vers l'Ouest, une nouvelle allée se positionne sur la ligne de crête des Champs Bretties où nous avons rencontré deux pédestres éminemment cordiaux (c'est rare !) et deux motards. Les sous-bois aux couleurs d'automne chatoyantes sont lumineux. Au calvaire, la branche Sud serpente le long de la prairie et débarque sur Rougegoutte, village qui ne produit aucun pinard, contrairement à ce que son nom laisserait penser ! Nous avons ainsi regagné la vallée et comme les propriétés privées sont nombreuses dans le

secteur et que le profil du terrain ne s'avère guère propice au tout chemin, l'asphalte devient ici nécessaire pour rejoindre Giromagny. Il n'y a pas le choix, malheureusement. Dans le bourg, assez important, la navigation précise, indiquée par les croquis, est requise pour s'extirper de l'agglomération du bon côté.

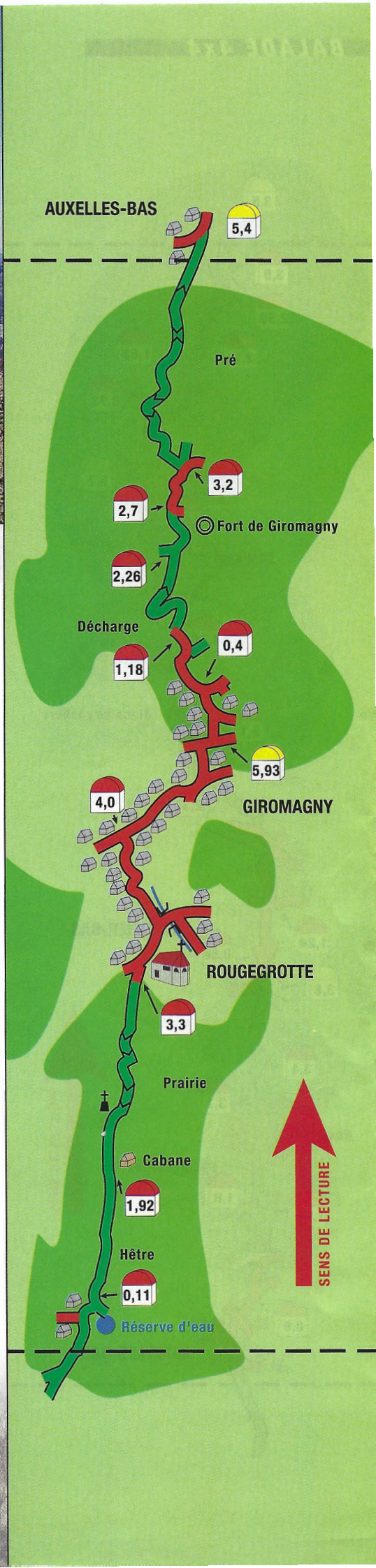
LE PASSAGE SUBLIME

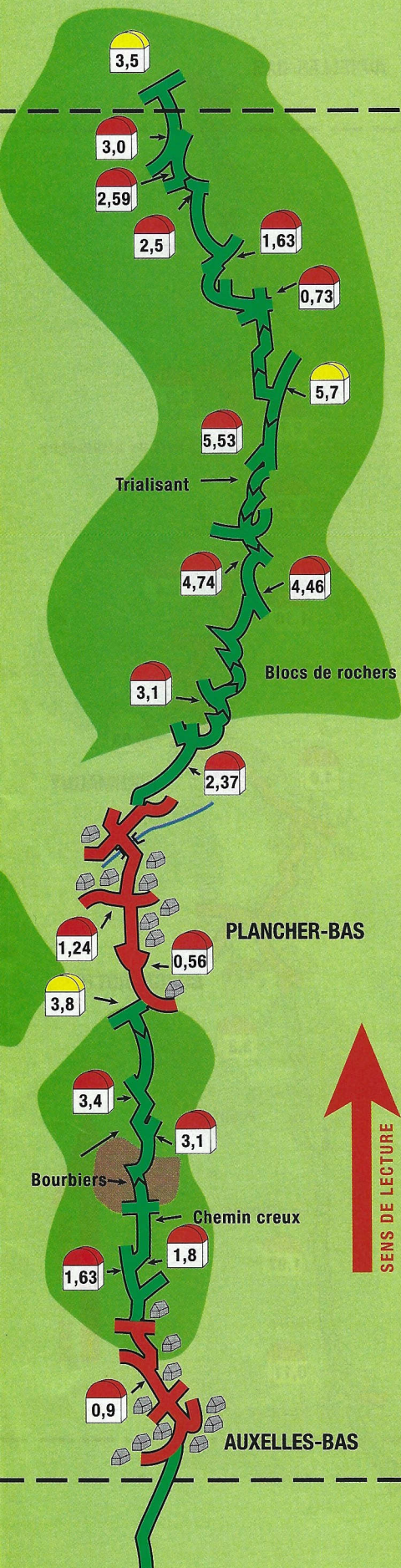
A l'Ouest du village aux belles façades, le Land 88 est tombé sur le hameau de "Sous-la-Côte", et au Sud sur la décharge qui, fort heureusement, ne se dévoile pas. Le ruban d'ocre cra-moisi contourne la lisière du bois en bordure de labour, puis fonce à l'Ouest en s'engouffrant dans le Bois de la Tête de Chau. A mi-distance, faites attention à la cavée traîtresse, cachée à droite... et qui semble vouloir couper la voie. Ça monte légèrement avec pour ralentisseurs des ornières et des bourbiers. Arrivés sur la grande allée forestière, N-O, les véhicules se fauflent sous les fortifications du fort colossal de Giromagny lequel ne se visite que le week-end. La route prend le relais, Nord, mais on a tôt fait de tourner à droite

LA LOI A L'OUEST DU PECOS

Dans le Belfortain et dans la Haute Saône, les contreforts boisés des Vosges sont quasiment désertiques et il est très rare d'y rencontrer un quidam. Néanmoins la région s'est déjà régulièrement singularisée par des interdits débilés, décrétés par une poignée de maires réfractaires au 4x4. La région peut compter aussi sur les dérapages des fameuses "Brigades Vertes", rémunérées par le contribuable, et bien entendu, sur les verbalisations abusives des agents de l'ONF. L'Alsace n'est pas bien loin et ça se sent. Il est même arrivé en 1991 que le tribunal de Lure soit obligé de casser un arrêté préfectoral de biotope, simplement parce que dans la zone concernée, l'Office se permettait le luxe de louer des... chasses ! Peut-être, les agents de l'ONF étaient-ils persuadés que le Grand Tétré, le volatile protégé, était plus sensible aux décibels des échappements qu'aux plombs de 6... Localement, les clubs et les pratiquants sont mieux organisés car regroupés. Il est donc plus difficile de leur chercher des noises d'autant qu'ils ne craignent pas les tribunaux. La mentalité "Denfert-Rochereau" reste vivace et c'est une bonne chose. La manifestation du 25 mars dernier à Colmar fut une preuve supplémentaire.

Antenne Codever : Roger Dérhan, au 03.84.54.68.20.





De magnifiques forêts de hêtres ont heureusement résisté aux intempéries.

pour une portion aussi fantastique pour le pilotage que pour le plaisir des yeux. Étroit, le chemin dégringole en lacets entre les chênes et les bouleaux pour atteindre en contrebas le ruisseau qui a inondé intégralement le terrain. Plus loin, il se franchit à gué dans un croisement de pont, au milieu d'un décor sublime. Immédiatement après, un gué dantesque doit être traversé, mais il est plus aisé qu'il n'y paraît dans la mesure où le fond est porteur. Pas d'inquiétude, c'est tranquille. C'est l'un des passages les plus attachants du périple d'autant qu'il est suivi par une montée rougeoyante. Au sommet de la colline, les voitures se couchent sous le joug formé par des troncs pliés par la tempête et soutenus par les talus monumentaux. Sur l'autre versant doux, on déboule sur le second gué (un pissou aussi) qui précède la dernière grimpette boueuse et ruisselante alliant harmonieusement technicité de conduite et beauté du site.

Sur le plateau, la piste devient roulante, débarque sur la grande scierie d'Auxelles-bas dont on devine les premières demeures aux tons pastels. Après la traversée du village, sur le versant Ouest, les sous-bois ont troqué le grès rose pour le granit jaune, générant ainsi une nouvelle variété de clichés dans la forêt de chênes. Ici, on quitte le pays belfortain pour la Haute-Saône. Après la source, le chemin s'encastre entre les talus moussus aux racines et rocs proéminents, sans danger pour les carrosseries. En amont, la fréquentation des grumiers a engendré ornières et bourbiers pour notre plus grande satisfaction.

A Plancher-bas, de l'autre côté de la départementale et de la rivière Rahin, torrent rageur, une nouvelle piste fonce Ouest dans la forêt, omniprésente. On prend à droite, Nord, la grande allée qui contourne le promontoire avant de lui sauter dessus en lançant ses lacets. Les dalles de roc affleurent, provoquent

une zone trialisante qui, si elle ne se montre pas délicate, nécessite une vigilance pour bien placer ses roues. Pour éviter un choc quelconque sur le pont, roulez de préférence sur les rochers saillants, carrément. Le Land 88 du Roger, malgré son moteur poussif, est passé comme une fleur... Après le sommet, Ouest puis Nord, on change de registre pour des toboggans de pierres roulantes qu'il convient de négocier en "courtes" pour obtenir un maximum de frein moteur. Au moment où la piste, toujours descendante, longe le vallon sculpté, il faut virer à gauche toute pour l'ascension suivante.

LE RELIEF S'ACCENTUE : MONTÉES, DESCENTES ET... DÉVERS

Ouest puis Nord, le chemin monte à l'assaut du col dans un curieux mélange de feuillus où cohabitent chênes, charmes, hêtres, bouleaux, mélèzes, épicéas et quelques frênes. Quelle richesse végétale, vraiment ! En gagnant de l'altitude, face à la bourgade de Fresse, le relief s'est creusé. Les vallées sont plus loin, les crêtes plus hautes, les versants plus abrupts. S-O, on dévale et remonte tour à tour les courbes de niveau et le flanc de la montagne dans la foulée. Les droite/gauche successifs imposent des grimpettes époustouflantes, qui, déjà hards par temps sec, doivent être diaboliques sous la pluie... Avec l'altitude regagnée, les 4x4 plongent encore dans le bain de sang généré par les forêts de hêtres et le spectacle est ici, et de loin, le plus beau du genre dans le cadre de cette virée. Les arrêts photos ont été l'occasion d'admirer ces couleurs exceptionnelles de luminosité et d'intensité.

A l'issue de la descente délicate, juste avant les hameaux précédant Fresse, les voitures bi-

PHOTO MYSTÈRE

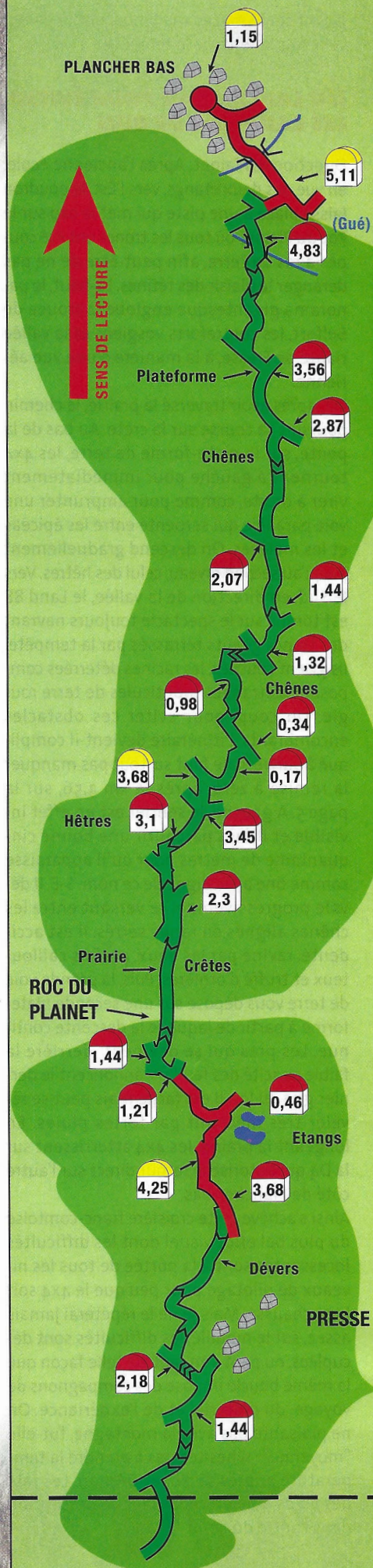
Cette photo a été prise sur notre itinéraire. À vous de localiser ce site et de nous indiquer son nom et son emplacement kilométrique à partir du point "O" du départ de notre balade. Si vous le trouvez, nous vous offrons un abonnement de trois mois. Bonne balade et rendez-vous le mois prochain!



furquent S-O pour un nouvel assaut. Là, la pente donne dans le vraiment hard et mieux vaut prendre un élan suffisant (n'en faites pas trop quand même !) et tout faire pour le conserver en utilisant le couple et la motricité. Tout en haut, on accroche enfin la courbe de niveau qui permet enfin de continuer la progression plus sereinement, toujours dans les sous-bois de hêtres incandescents. Mais le calme est de courte durée. Plus loin, le chemin bascule dans le cadre d'un dévers qui se développe sur près de... 500 mètres. Côté passager, le fond du vallon raviné paraît bien loin,

bien loin, bien loin... C'est impressionnant mais il n'y a, sur le sec, aucun danger dans la mesure où les roues droites sont maintenues par un rail de terre d'une vingtaine de centimètres de haut. Mais c'est sûr, sur terrain gras ou quand le sol est recouvert de neige, il y a de quoi faire de l'huile dans les "Pampers" ! Vous l'avez compris, le passage est non seulement déconseillé aux âmes sensibles par mauvais temps, mais encore est-il strictement réservé dans un tel cas aux pilotes chevronnés, maîtres de leurs nerfs. Les feux des sous-bois mènent à la route où les fils téléphoniques

Une véritable plongée dans la nature.



gisant sur le macadam dénoncent une nouvelle fois la force de la tempête.

UN LABYRINTHE POUR ÉVITER LES CADAVRES DE BOIS

Direction le Plainet. Après l'ancienne école, en vue des deux étangs, vers l'Est, le goudron laisse place à une piste qui met le cap sur le Roc du Plainet où tous les troncs ont été coupés à ras de terre, afin peut-être de ne pas déranger le plaisir des rétines. Là-haut, le panorama gigantesque englobe la trouée de Belfort, les contreforts vosgiens et la vallée riante de Fresse, à la manière d'une vue aérienne.

Est, après avoir traversé la prairie, le chemin poursuit sa course sur la crête. Au bas de la pente, sur la plate-forme de terre, les 4x4 tournent à gauche pour immédiatement virer à droite, comme pour emprunter une voie parallèle qui serpente entre les épicéas et les mélèzes. On descend graduellement jusqu'au second niveau, celui des hêtres. Vers le Sud, en direction de la vallée, le Land 88 est tombé sur le spectacle toujours navrant des troncs géants terrassés par la tempête. Ils gisent couchés, les racines déterrées composant d'étranges monticules de terre rouge. Du coup, pour éviter ces obstacles encombrants, l'itinéraire devient-il compliqué à suivre. Il ne faut surtout pas manquer la remise à zéro, après le km 3,56, sur la page 5. A gauche, le sentier est en effet invisible et il faut parcourir une bonne cinquantaine de mètres pour qu'il apparaisse comme une allée digne de ce nom. S-E, il dévale progressivement le versant entre les chênes alignés en rangs serrés. Il est accidenté, raviné par les eaux, parfois caillouteux et truffé d'ornières. Puis, la grande voie de terre vous dépose sur une seconde plate-forme à partir de laquelle la descente continue. Les prés qui se devinent derrière la faible opacité des feuillus, annoncent le dernier gué du lot. Il est facile mais peut se révéler très méchant par fortes pluies. En longeant la prairie, les 4x4 atterrissent sur la D4 qui autorise le retour direct sur l'autre côté de Plancher-bas.

Ainsi s'achève cette croisière franc-comtoise du plus bel effet visuel dont les difficultés incessantes sont à la portée de tous les niveaux de pilotage pour peu que le 4x4 soit bien chaussé. Mais je ne le répéterai jamais assez, sur le mouillé, les difficultés sont décuplées, ou peut s'en faut, de telle façon que la même boucle impose des compagnons de voyage, du matériel et de l'expérience. On ne plaisante pas avec la montagne, fut-elle "moyenne" : n'hésitez pas à prendre la température auprès de Roger Dérhan. Les rats des villes doivent redoubler de précaution dans l'antre du lion !



LA VIE AU PAYS

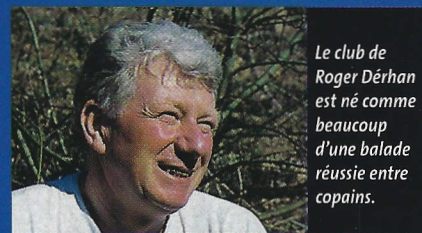
Contacts utiles :

Office de Tourisme, 35 rue Carnot, 70200 Lure, Tél.03.84.62.80.52.

Comité Départemental du Tourisme, 2 bis rue Clémenceau, 90000 Belfort, Tél.03.84.55.90.99.

Le Club :

Horizons Tout Terrain, 15 rue de l'école maternelle, 90170 Etueffont, contact Roger Dérhan 03.84.54.68.20./65.65.65. Créé en 1996 ce club existait dans les faits bien avant cette date puisque le "Roger" organisait des sorties entre copains. Le succès était tel qu'il a fallu créer une association qui compte aujourd'hui 70 adhérents. Horizons TT organise une rando mensuelle et deux trials interclubs



Le club de Roger Dérhan est né comme beaucoup d'une balade réussie entre copains.

auxquels participent les clubs alsaciens. Il se donne également à fond depuis 1996 dans le cadre de la Journée des Chemins.

Gîtes et couverts :

• **Hôtel Campanile**, sortie A 36, Belfort-nord, 90160 Bessoncourt, tél.03.84.29.94.42. Situé près du départ, c'est un bon camp de base. Chambres à 305 F, menus et formules buffets de 76 à 106 F.

• **La Carpe d'Or**, 22 rue du Commerce, 90200 Rougegoutte, tél.03.84.29.09.50. Menus de 98

à 155 F. Joli cadre, belle bâtisse et gastronomie de qualité.

• **Aux Trois Bonheurs**, 90170 Etueffont, tél.03.84.54.71.31. Menus à 55 et 95 F. Bon accueil et repas de qualité.

• **Le Vieux Relais**, 3 av du Gal de Gaulle, 90200 Auxelles-Bas, tél.03.84.29.31.80.

Menus de 90 F (en semaine) à 180 F. C'est une étape gastronomique. Joli cadre.

• **Hôtel du Rhien-Carrère**, le Rhien, 70250 Ronchamp, tél.03.84.20.62.32. Menus de 58 à 120 F. Chambres à 185/200 F. Bon accueil et bonnes prestations. Peut constituer un autre camp de base, mais à la campagne. Et les yeux d'Annie...

Produits du terroir :

• **Charcuterie** : Ets Prévot Claude, av Jean Moulin, 90110 Rougemont-le-Château

• **Fromages, beurre, lard, saucisses** : Ets Walter Eric, 1 chemin Saint-Nicolas, 90170 Etueffont, tél.03.84.54.65.31.

• **Confitures, fruits rouges, jus de fruits** : Ets Grevillot Sébastien, 32 rue des Ecoles, 90200 Rougegoutte, tél.03.84.29.02.30.

• **Chocolats** : Chocolaterie Terrier, 15 rue Dreyfus Schmidt, 90000 Belfort, tél.03.84.22.06.03.

Stations services ouvertes le week-end :

A Auchan (départ), les Errues (N 83), Giromagny, Plancher-bas, et à Ronchamp.

Indice de fréquentation :

Deux pédestres (sympas), deux motards (le père et le fiston) et trois Vttistes.